

Petipotins d'un vieux loup malicieux du 1^{er} avril 2008

Le comité directeur de janvier 2008

Grâce à son œil de lynx et son oreille de lapin en période de chasse, rien ne lui échappe. En l'absence de censure à rebrousse poils, il inaugure hardiment cette nouvelle rubrique digne d'un canard déchaîné au bec inclouable : vous allez enfin savoir ce qu'on ne vous dit pas toujours...

La rencontre fut studieuse et constructive. Mais c'est bien connu : les comités directeurs sans bruitage ne valent rien. Là, mon oreille de lapin fut à la fête : « un pas en avant, un pas en arrière ». Les pentes ont été parfois bien savonneuses. Bref, les pitons ont tenu. Au plus haut sommet de l'émeute, un vapoureux consensus et un frais courant d'air ont rafraîchi les cervelles fumantes. Sur le chemin de la cantine, j'ai vu des Cédéistes (participants au CD) apaisés danser : « Un pas sur l'autre côté, un pas d'autre côté ». Tout finit par des chansons.

Dans un autre registre, j'ai appris que les caméras de télésurveillance se repassent en boucle un enregistrement de la gare RER de Torcy. Soit disant que les tickets étaient démagnétisés... Mais n'a-t-on pas plutôt voulu braver la maréchaussée ? Toujours est-il que deux sportives ont joué les contorsionnistes pour passer sans payer. Sous les barres, sont apparus successivement des bras, des pieds, des dos, des têtes, et enfin... des jambes gainées de Dim, marque confirmée par la propriétaire. Bigre ! Heureusement que ses mollets ne portaient pas le foulard, l'AEE aurait été soupçonnée de publicité sauvage.

Tant d'efforts pour rejoindre un hébergement « à quelques pas de la gare de Torcy », l'hôtel habituel de Noisy ayant oublié les réservations... Donc, après « les quelques pas de la gare », dans une lugubre nuit d'hiver à la bise cinglante, en marche forcée jusqu'à... l'autre bout de Torcy, au bruit des valises à roulettes se dégainant de leurs jantes, la troupe a joué à « qui arrive à ouvrir sa porte de chambre avec les tickets électroniques ». C'était pas gagner d'avance, et les derniers, paniqués, ont eu tout le temps de lorgner vers les bancs publics, au cas où...

Durant ces deux jours, il y eut de bons moments (lesquels, au fait ? Ah oui ! le resto du soir à la comptabilité farfelue). Mais pour clore la formule catastrophes, notons des chutes et des bleus, des gargouillages gastriques, un presque aplatissement par autobus, des coupures de courant, etc.

Tout étant arrivé à ce comité directeur, que les futurs élus se rassurent. Qu'ils se lancent : il ne reste plus rien à craindre !